

et traversa la petite flotte de ses ennemis. Ceux-ci, ne le reconnaissant pas, lui demandent s'il a vu l'évêque Athanase. "Oui, dit-il, il est passé tout à l'heure par la route que vous suivez. Personne, assurément, n'oserait taxer de mensonge cette parole de saint Athanase.

Le mensonge, tel que nous venons de le définir, est toujours un péché. "Dieu, dit l'Écriture, a le menteur en abomination."

Dans ce péché, la raison nous montre une double malice. C'est d'abord une profanation du don divin de la parole. Dieu nous a donné celle-ci pour manifester à nos semblables, les sentiments invisibles de notre âme; or, le menteur la détourné complètement de sa destination. C'est ensuite une violation des droits de l'homme. Car le commerce de la parole enferme une promesse tacite de vérité. Tout menteur est injuste à l'égard de celui qu'il trompe.

Après cela, tous les mensonges n'ont point la même gravité. On peut en distinguer trois espèces : les mensonges *joyeux*, qui ont pour but de faire rire ceux qui les entendent; les mensonges *officieux*, qui ont pour but l'utilité de celui qui les dit, ou d'un tiers; enfin les mensonges *pernicieux*, dont le but est de nuire au prochain. Ceux des deux premières espèces sont généralement des péchés véniels; ceux de la troisième sont mortels ou véniels, suivant la grandeur du dommage qu'ils produisent.

(à suivre).

Les phénomènes téléfatiques

(Suite)

Dans le premier volume publié par la société anglaise *for psychical research* on raconte le fait suivant.

En 1855, pendant la guerre de Crimée, le capitaine L. F. Colt dont le père, Olivier, se trouvait au siège de Sébastopol eut cette vision : " Dans la nuit du 8 septembre, dit-il, je fus brusquement éveillé, et je vis en face de la fenêtre de ma chambre, près de mon lit, mon père à genoux. Je crus d'abord à une illusion causée par les reflets de la lune, mais je vis de nouveau mon père me regardant d'un air affectueux, triste et suppliant. Je me levai pour regarder à la fenêtre : nul clair de lune; il faisait noir, et la pluie battait les vitres avec force. Me retournant alors, je vis encore mon pauvre père, Olivier, l'air triste et suppliant, et pour